


la passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

Mardi 8 novembre 2022



ZOO

Jean Le Peltier

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor,
la Région Bretagne et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info

ZOO

Texte et mise en scène : **Jean Le Peltier**

Avec : **Jean Le Peltier** et **Marion Ménan**

Création lumière : **Alice Dussart** et **Stine Hertel**

Création sonore : **Christophe Rault**

Régie générale : **Benjamin Lasserre**

Régie son et lumière : **Sylvain Geoffray**

Diffusion : **Charles Éric Besnier**, **Bora Bora productions**

Production : **Ives & Pony / GRAND LOINTAIN**

Coproduction : **Atelier 210 - Bruxelles**, **le CAPT - Service des Arts de la Scène de la Fédération Wallonie Bruxelles**, **TU-Nantes - scène jeune création et arts vivants**

Avec le soutien du **CENTQUATRE - Paris**, **Le Quai - CDN d'Angers**, **Au bout du plongeur - Rennes**, **Libitum - Ad Lib (Bruxelles)**

Avec le soutien de l'**Onda-Office national de diffusion artistique**

Durée : 1h30

ZOO raconte la rencontre accidentelle de trois personnes : Jean-jean, Gioia et Grégoire. Ils représentent, chacun, un exemple d'inhibition que peut ressentir un être humain face à l'efficacité du numérique.

Jean-jean est nul en réseaux sociaux, Gioia est dyscalculique et Grégoire est consciencieux et appliqué dans son travail. De son côté, le monde du numérique propose un monde de dématérialité, légère, surgissante et conviviale sur une base de mathématiques impeccables. Ces trois personnes sont inévitablement larguées dans ce type d'environnement.

Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils sont observés avec tendresse par une quatrième personne. À travers l'assistant personnel de Jean-jean, un caillou sur pattes nommé Pedro, une travailleuse du clique les observe. Les travailleurs du clique sont des humains qui sont chargés de tâches répétitives et ingrates pour entraîner des algorithmes ou faire ce qu'ils n'arrivent pas à faire.

À travers le robot, à travers le comédien, c'est cette quatrième personne qui nous raconte cette histoire.

« Ce spectacle parle avec tendresse du rapport inhibant que le numérique peut provoquer sur l'être humain.

Évidemment, si vous comparez les capacités de votre cerveau avec celles d'une intelligence artificielle, vous allez être vexé. Elle est ultra rapide, exhaustive et constante quand notre intelligence humaine est asynchrone, oublieuse, bornée, susceptible. Même si on aime le dissimuler, en comparaison, nous sommes relativement médiocres.

Et franchement, ce n'est pas grave. »

Jean Le Peltier

Jean Le Peltier

Après des études théâtrales qui l'ont conduit en Allemagne, Jean Le Peltier s'établit en Belgique où il fonde sa compagnie Ives & Pony. Interprète pour le plateau de théâtre et le cinéma, réalisateur de courts-métrages, il met en scène ses premières pièces de théâtre à partir de 2014 : *Vieil*, *Juste avant la nuit* et *Les Loups*.

« Ces pièces de théâtre ont pour points communs d'utiliser des métalepses narratives. Les métalepses narratives, on ne sait pas vraiment pas ce que ça veut dire. Ça correspond à l'intrusion d'un narrateur dans son histoire. Et ça permet de poser au moins deux regards différents sur une même situation. Et notamment, des regards déshabitués sur des situations a priori banales, pour déplacer le sens et faire apparaître un sens caché, implicite, rêvé, oublié, pour faire remonter les éléments mythologiques qui traînent dans notre présent, pour trouver ce qu'il y a d'un peu grandiose dans le simple, d'un peu précieux dans le naïf. »

En 2019, il s'installe à Nantes où il fonde Grand Lointain, la structure de production qui produit ses projets en France.

Il est associé au TU-Nantes depuis 2020.

➤ À découvrir prochainement à La Passerelle

LAMENTA

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero

Bombe à déflagration lente, *Lamenta* transporte par son intensité physique et émotionnelle. S'inspirant des « miroloï » traditionnels du nord de la Grèce (des chants et danses de groupe réparatrices pour s'affranchir de la douleur de la perte), Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero dessinent un rituel ancré dans le présent, à l'ivresse libératrice.

Lundi 14 novembre ◊ 20h

CEUX-QUI-VONT-CONTRE-LE-VENT

Nathalie Béasse

Bâti à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels, *ceux-qui-vont-contre-le-vent* évoque le collectif, la famille, la tribu et en son cœur, les aléas de la communication. Oscillant de la comédie la plus drôle au pugilat le plus explosif, c'est un voyage envoûtant pour qui se laisse porter par cet univers singulier.

Jeudi 1^{er} décembre ◊ 20h